**Chapitre V : Développer les stratégies de traduction et traduire des textes**

**Introduction**

Traduire est un exercice complexe qui met en jeu une double compétence : l’aptitude à comprendre un texte écrit dans une langue étrangère et l’aptitude à faire passer ce texte dans sa langue maternelle tout en s’efforçant d’en restituer l’épaisseur. Chaque langue reflétant une vision du monde qui lui est propre et s’exprime à travers son système linguistique, on se rend vite compte qu’une traduction mot à mot est la plupart du temps impossible et, quoi qu’il en soit, souvent irrecevable pour cause de lourdeur, maladresse, voire agrammaticalité.

Un certain nombre de questions se posent dès lors qu’on se donne pour objectif de traduire un texte et non plus seulement de le comprendre.

Il appartient alors au traducteur de trouver une réponse aux multiples questions qui se posent à lui : faut-il toujours traduire un nom par un nom, un verbe par un verbe, un adjectif par un adjectif, un adverbe par un adverbe ? Que faire si on se retrouve face à un vide lexical dans la langue d’arrivée ? Faut-il conserver le même ordre syntaxique dans les deux langues ? Que faire des noms propres, des prénoms, des noms de lieux, des titres de romans, de films, des références culturelles, des mesures, des distances ? Des mots empruntés à l’anglais ? Des images, des métaphores ? Faut-il les traduire ? Systématiquement ou dans certains cas seulement ? Dans la mesure où le calque est rarement envisageable, restent des traductions obliques mettent en œuvre un certain nombre de procédés au nombre desquels figurent le changement de catégorie grammaticale, le chassé-croisé, l’étoffement ou encore la modulation.

Pour autant ces procédés ne suffiront pas à résoudre tous les problèmes ; encore faudra-t-il faire preuve d’une maîtrise suffisante du français, tant au plan de la grammaire que du vocabulaire si l’on veut restituer au mieux les nuances du texte source. Il est indispensable d’élargir ou de rafraîchir ses connaissances afin d’être capable de faire preuve de souplesse dans le maniement du français : s’habituer à reformuler des phrases en changeant les catégories grammaticales, à apprécier les niveaux de langue, disposer d’une palette de vocabulaire étendue, du registre le plus familier au plus formel, identifier des effets de style, bien connaître l’emploi des temps du passé sans pour autant négliger l’orthographe.

**I. Analyser un texte et sa traduction**

Voici quelques exemples de brefs extraits accompagnés d’une ou deux traductions effectuées par des traducteurs professionnels.

Avant de lire les traductions et d’analyser les procédés utilisés, assurez-vous que vous avez compris de quoi s’agissait en vous posant les questions habituelles (cf. chapitre précédent) puis essayer de faire vous-même une traduction que vous comparez avec celle qui vous proposée.

**Exemple**

*The repaired alarm clock rang at six o’clock the next morning. Harry turned it off quickly and dressed silently. He musn’t wake the Dursleys. He stole downstairs without turning on any of the lights* (J.K. Rowlig,1997).

Le lendemain matin, le vieux réveil rafistolé sonna à six heures. Harry arrêta aussitôt la sonnerie et s’habilla en silence pour ne pas réveiller les Dursley. Puis il descendit l’escalier sans faire le moindre bruit et sans allumer les lumières.(J.-F Ménard, 1998).

**Analyse**

Cette traduction publiée appelle plusieurs remarques. Vous constatez que la traduction est légèrement plus longue que le texte source (40 mots au lieu de 34), que rien n’est traduit littéralement, et que la ponctuation a été modifiée (3 phrases au lieu de 4). Si nous regardons plus en détails, nous constatons que le prétérit (verbe) simple, dans ses quatre occurrences, à savoir *rang, turned off, dressed* et *stole downstairs* signale une succession d’évènements factuels qui a été rendue par un passé simple, temps de narration en français.

**Phrase1**

**Syntaxe** : l’ordre syntaxique est modifié : le complément de temps *the next morning* est placé en début de phrase.

**Lexique** : l’adjectif *repaired* est rendu non par un seul terme comme on pourrait s’y attendre mais par deux qualificatifs : « vieux » et « rafistolé ». Le traducteur a exclu « réparé » au profit de « rafistolé » qui appartient au registre de langue plus familier ; par ailleurs, il a choisi d’expliciter le texte source en précisant que si le réveil a été réparé, c’est parce qu’il était « vieux ».

**Phrase 2**

**Syntaxe** :on remarque que dans la traduction, la phrase 2 et la phrase 3 sont reliées par la préposition « pour » qui exprime un but.

**Lexique** : l’adverbe *silently* subit un changement de catégorie grammaticale pour devenir un syntagme à fonction adverbiale « en silence ».

**Model**: le modèle *must* employé en référence avec le passé exprime une intention du narrateur. Le traducteur a relié les deux propositions en explicitant le but Harry, évitant ainsi la lourdeur d’une proposition comme « Il ne fallait pas qu’il réveille les Dursley ».

**Phrase 3**

**Syntaxe** : Ajout de l’adverbe « puis » qui met l’accent sur la successivité dans laquelle s’inscrit cette nouvelle action effectuée par Harry.

**Lexique** : *stole* prétérit du verbe *steal* (voler dérober) sous-entend que Harry se comporte comme un voleur soucieux de ne pas se faire prendre, ce qui implique « sans faire de bruit ». Vous constatez que *downstairs* subit un changement de catégorie et est traduit par le verbe « descendit ». C’est un exemple classique qui illustre la différence de fonctionnement des deux systèmes linguistique. Le français exprime d’abord la direction au moyen du verbe puis la manière au moyen d’un complément prépositionnel. Ce procédé est appelé chassé-croisé. Enfin, vous remarquez l’effet de style créé par la construction symétrique « sans…sans ».

Ce premier exemple témoigne des choix effectués par le traducteur en fonction du public visé, celui de jeunes lecteurs.

**Exemple2**

*It was a lovely evening and I had worked hard all day and left the flat over the sawmill and walked out through the courtyard with the stacked lumber, closed the door, crossed the street and went into the back door of the bakery that fronted on the boulevard Montparnasse and out through the good bread-smells of the ovens and the shop to the street.* (E. Hemingway, A Moveable Feast, 1964).

C’était une belle soirée, et j’avais travaillé dur toute la journée et quitté l’appartement au-dessus de la scierie et traversé la cour encombrée de piles de bois, fermé la porte, traversé la rue et j’étais entré, par la porte de derrière, dans la boulangerie qui donne sur le boulevard Montparnasse et j’avais traversé la bonne odeur des fours à pain puis la boutique et j’étais sorti par l’autre issue » (M.Saporta, 1964).

**Analyse**

Cet extrait est assez factuel, il ne comporte pas d’implicite et le seul effet de style est créé par la répétition du cordonnant *and*. La première lecture donne d’emblée l’impression que, globalement, la traduction est assez proche du texte source. L’agencement syntaxique n’est pas bouleversé, les quatre occurrences de *and* sont systématiquement traduites par « et » ; les seules modifications concernant les prépositions qui sont étoffées par des verbes : « *out through* = j’avais traversé » et « *to the street* = j’étais sorti ».

En ce qui concerne le choix des temps, le prétérit « *was*» est rendu par un imparfait et le *past perfect* (*had worked, left, walked, closed, crossed*) qui marquent l’antériorité sont rendu par le plus que parfait. En revanche, le prétérit est traduit par un présent historique qui indique un état permanent. Au plan lexique, le traducteur a privilégié la simplicité : l’adjectif lovely pour lequel le dictionnaire propose plusieurs traductions en fonction du contexte ( joli, ravisant, mignon, charmant, beau..) a été rendu par « belle » afin d’entrer en collocation avec « soirée », « une belle soirée » étant une expression couramment utilisée.

**II. Utiliser des procédés de traduction**

Dans la mesure où le mot à mot n’est que très rarement possible, comment faire pour restituer ce qui dit le texte anglais sans ajouter ou retirer quoi que ce soit ? L’apprenti-traducteur est souvent hésitant, écartelé entre deux pôles : rester le plus près possible du texte, au risque de produire une traduction lourde et maladroite ou embellir le texte source au risque de s’en éloigner.

Ce n’est pas trahir le texte que de dire en plusieurs mots ce que l’anglais dit en un mot : *marmalade* par exemple ne peut être traduit que par « confiture d’orange » ou de dire en un seul mot : « complet » ce que l’anglais dit en deux mots : *no vacancies*. Que faire lorsqu’il n’existe pas dans la langue d’arrivée de terme appartenant à la même catégorie grammaticale ? L’adverbe *understanding* n’a pas d’équivalent adverbial en français, il ne peut être traduit que par une expression comprenant plusieurs mots : « en faisant preuve de compréhension ». De même, on est souvent amené à expliciter une préposition en ajoutant un verbe pour désambiguïser un message. *I came for my glasses* donnera lieu à un étoffement de la préposition for par un adverbe : «  je suis venue chercher mes lunettes » et non « je suis venus pour mes lunettes » qui n’indiquerait clairement que l’objet de la visite, les lunettes, mais ne donnerait aucune précision sur la raison : l’oubli, répartition ou autre.

Recourir à ces procédés permet, comme nous l’avons déjà précisé, de respecter les spécificités de chaque langue et de restituer au plus près le texte source. Ces procédés ne résoudront pas tous vos problèmes, ils ne sauraient être appliqués de façon mécanique mais ils peuvent vous permettre d’acquérir des réflexes devant certains cas de figure récurrents et vous laisser davantage de temps pour traiter les questions plus délicats comme la traduction des phrases longues et complexes, des images ou des métaphores. Tout comme le pianiste fait des gammes quotidiennes, le traducteur s’entraîne sur des brefs extraits qui permettent d’isoler les difficultés avant de passer à des textes plus longs.

**1.Recatégoriser (Transposition)**

Recatégoriser signifie changer de catégorie grammaticale :

Nom verbe

Adjectif adverbe

Adverbe nom

Adverbe verbe,

Adverbe groupe prépositionnel

Soit parce qu’on ne peut pas faire autrement, soit pour des raisons d’ordre stylistique,

**Exemple** : *Her name was Jane*= elle s’appelait Jane (nom verbe)

=son nom était Jane (calque).

La recatégorisation n’est pas indispensable.

**Exemple** : *she spoke unconvincingly*= elle parlait d’une manière peu convaincante. En l’absence d’adverbe correspondant, vous n’aurez pas d’autre choix que de recourir à u groupe prépositionnel (Préposition+ nom + adjectif).

**Exercice 1**

**Identifiez les changements de catégorie grammaticale dans les phrases dont la traduction vous est proposée :**

*1-She remarked gravely, ”I hope there is not a train coming*”

Elle dit d’une voix solennelle, « espérons qu’un train ne va pas arriver ».

*2-probably he forgot.*

Il a dû oublier.

*3-She began to think of all the friends she used to have here.*

Elle se met à penser à tous les amis qu’elle avait autrefois ici.

*4- She nearly missed her train.*

Elle a failli manquer son train.

*5- They have just called.*

Ils viennent d’appeler.

*6- At my appearance, he straightened up.*

En me voyant, il se redressa.

**Exercice 2**

**Traduisez les phrases suivantes en ayant recours à des changements de catégories grammaticales :**

-She used to be fond of a good meal at the restaurant.

-Adam drove noisily down Great Russell Street.

-He listlessly turned over pages of notes on minor novelists.

-When I finally made my departure, the trees were still there in Gordon Square, bleak and gaunt against the Georgian façade.

**2. Opérer un chassé-croisé**

C’est un cas particulier de recatégorisation qui concerne la traduction des verbes suivis d’une préposition ou d’une particule adverbiale. A la différence de l’anglais, c’est le verbe qui, en français, exprime la direction du déplacement et le groupe adverbial ou prépositionnel qui exprime la manière. *She ran up the street* = elle monta la rue en courant: « monta » traduit *up* et “en courant” traduit *ran*.  Traduire par \* « elle courut en montant la rue » ne serait pas acceptable car non-conforme à l’usage.

**Exercice3**

**Identifier les chassés croisés dans les phrases dont la traduction vous est proposée :**

*1-A few old women hurrying back from the church...*

Quelques vieilles femmes rentrant de l’église d’un pas pressé…

*2-He stumped off to renew his ticket.*

Il partit clopin-clopant renouveler sa carte.

*3-He tiptoed across the floor and sank into an armchair.*

Il avança sur la pointe des pieds et se laissa tomber dans un fauteuil.

*4- The train ran out along the shores of the lake.*

Le train s’éloigna en longeant les rives du lac.

*5- The bird spun up past the windshield.*

L’oiseau passa en tournoyant par-dessus le pare-brise.

**3. Etoffer**

L’étoffement est souvent nécessaire lorsqu’il s’agit de traduire une préposition, le procédé consiste à introduire un élément (verbe le plus souvent) dans un but de clarification ou d’explicitation du sens. *Look at this man in a grey raincoat* = regrdez cet homme qui porte/ vêtu d’un imperméable gris. La préposition *in* est étoffé au moyen du participe passé « vêtu » ou de la relative « qui porte ».

**Exercice4**

**Identifier l’étoffement dans les phrases dont la traduction vous est proposée :**

*1-Near the Elgin Marbles was a heavy door, guarded by a stern-looking porter with a huge key.*

Près de Marbres d’Elgin, il y avait une lourde porte, gardé par un portier à l’air sévère, muni d’une énorme clef.

*2-I could show you something really interesting by him.*

Je pourrais vous montrer quelque chose de vraiment intéressant dont il est l’auteur.

*3- They saw a tall man in a black coat.*

Ils virent un homme grand, vêtu d’un manteau noir.

*4- The last of summer warmed the climbing sun.*

L’été finissant réchauffait le soleil qui montait à l’horizon.

*5- He shut his eyes against the sunlit greenness of the park.*

Il ferma les yeux pour ne plus voir la verdure du parc ensoleillé.

**4. Moduler**

La modulation est un changement de point de vue qui intervient au niveau de lexique et/ou de la grammaire et/ou de la syntaxe. Recourir à la modulation est parfois contraignant comme cet exemple : *shallow water*= « eau peu profonde ». Mais on peut aussi y recourir pour des raisons stylistique : *we were told to be patient*= « on nous a dit d’être patient » qui sera préalable à « \*il nous a été dit d’être patients ».

**Exercice5**

**Identifier la modulation dans les phrases dont la traduction vous est proposée :**

*1-The silent crowd raised their faces and looked at the tower.*

Les badauds silencieux levèrent la tête pour regarder la tour.

*2-Before him, the hill stretched upwards.*

Il se trouvait au pied de la colline.

*3-The seat was unoccupied.*

Le siège était libre.

*4-I think you have not got the wrong person.*

Je pense que vous vous ne trompez de personne.

*5-The girl was rather plain.*

La jeune fille était sans grande beauté.

*6-We are having very unseasonable weather.*

Ce n’est pas un temps de saison.

**III. Affiner l’expression en français**

Maîtriser certains procédés de traduction ne suffit pas à faire d’un traducteur un bon traducteur, encore fait-il que ses connaissances dans sa langue source soient suffisantes pour que la palette lexicale dont il dispose et sa capacité à jouer avec la syntaxe lui permettent de restituer toutes les nuances du texte de départ.

On peut entretenir ou améliorer de telles compétences en étant un lecteur actif en français (un lecteur qui résiste à la langue, à l’emploi des temps, aux choix lexicaux et syntaxiques et à l’orthographe).

S’entrainer à identifier les niveaux de langue

Il est important de savoir reconnaître les divers niveaux de langue susceptible d’être utilisés par un écrivain afin d’éviter les incohérences au moment de restitution : choix du « tu » ou du « vous », du passé composé ou passé simple selon que la langue est familière ou littéraire par exemple.

**Exercice 6**

**Identifiez le niveau de langue des phrases suivantes :**

1-Un peu avant matines, il ouvrit la fenêtre et s’accouda pour respirer. Un petit vent frais, qui soufflait du golfe, glaçait la sueur.

2-Ce perspectivisme n’a rien d’un relativisme subjectiviste, qui conduirait à une forme de cynisme ou de nihilisme.

3-Qu’est-ce qui n’y a ? Qu’est ce qui s’est passé ? T’es malade ?

4-La veillée eut lieu dans la grande salle délabrée, débarrassée des produits de la ferme, meublée seulement de quelques coffres aux ais disloqués.

**1. S’entraîner à reformuler**

S’entraîner à procéder des reformulations (changer les catégories grammaticales, modifier l’ordre syntaxique) dans sa langue source permet d’acquérir une souplesse qui s’avère souvent utile lors de la phase de traduction proprement dite.

**2.S’entraîner à résister au mot à mot**

Le texte source agit souvent comme un animant sur l’apprenti-traducteur qui a du mal à résister à la tentation du calque et a tendance à oublier les contraintes de sa propre langue et à la maltraiter pour oublier à des formulations a-grammaticales. Il ne faut jamais perdre de vue le fait que les deux langues ne peuvent que rarement se superposer et éviter les correspondances systématiques. Ainsi, pour ne prendre que quelques exemples parmi d’autres, *be* n’est pas toujours traduisible par le verbe « être », les déterminants ne répondent pas aux mêmes règles d’emploi (l’absence d’article en anglais ne signifie pas pour autant une absence d’article en français), le genre et le nombre obéissent, eux aussi, à des règles d’emploi différentes.

**3.Se servir du dictionnaire**

Même si vous avez le sentiment de maîtriser convenablement la langue source, vous ne devez pas hésiter à consulter un dictionnaire, personne n’étant à l’abri d’une représentation mentale personnelle approximative, voire erronée de tel ou tel terme.

**Exercice 7**

**Comment traduisez-vous *casual* dans les phrases suivantes ?**

1. *I assumed you were a* ***casual*** *reader.*
2. *To the* ***casual*** *observer, it might seem that nothing important was at stake here.*
3. *He assumed an air of importance for the group of* ***casual*** *visitors who invariably hung about outside the door, trying to peer into the Reading Room.*
4. *As they re-entered the Museum, Adam asked Camel* ***casually****, “by the way, what date was it when we came round to you?”*

**4.Revoir l’emploi des temps du passé : imparfait, passé simple, passé composé**

L’emploi des temps du passé donne régulièrement lieu à deux types d’erreurs : une forme verbale incorrecte, conséquence d’une méconnaissance des conjugaisons du passé simple et un emploi impropre des temps, conséquence d’une méconnaissance de leur valeur. Pour remédier au premier problème, la seule solution consiste à apprendre les conjugaisons par cœur en étant très attentif à l’orthographe. Pour ce qui est du second, la fréquentation assidue de romans de langue française est un bon remède.

**5.Revoir quelques points sensibles en orthographe**

Bien que de plus en plus malmenée, l’orthographe reste un élément indispensable à la compréhension d’un texte écrit et à la différence d’un SMS qui vous incite à écrire phonétiquement.

**Orthographe d’usage**

Pour ce qui est de l’orthographe d’usage, la fréquentation régulière du dictionnaire et la pratique régulière de la lecture sont les meilleures recettes pour consolider vos connaissances.

**Orthographe grammaticale**

Pour ce qui est de l’orthographe grammaticale, je vous invite à consulter n’importe quel ouvrage de grammaire afin de vous remettre en mémoire les conjugaisons ainsi que certaines règles, notamment celles qui sont relatives à l’accord du participe passé, de l’adjectif et des mots composés.

**6.Majuscules**

L’emploi des majuscules n’obéit pas toujours aux mêmes règles en français et en anglais. Ainsi, le français utilise des minuscules pour les noms des jours, de mois, les adjectifs de nationalité et les titres de livres ou des films, outre le déterminant initial, seul le premier terme prend une majuscule.

**IV.Traduction guidées : du calque à une traduction acceptable**

**1. Que faire devant un texte à traduire ?**

Supposons que le travail d’élucidation du sens a été fait, le texte compris. Vous avez identifié le niveau de langue, les spécificités d’écriture (champs sémantique syntaxe, image…) ; il s’agit maintenant de choisir ce qui véhiculera au mieux le sens, le ton de ce texte, du moins tel que vous l’avez perçu à travers le filtre de votre lecture. Alors :

-Faites un premier jet de traduction qui soit le plus proche possible de l’anglais.

-Relisez votre traduction, vous entendrez ce qui ne « sonne » pas français.

- A vous de vérifier après remaniements que vous respectez bien le texte source.

**Exemple**

*The room was warm and clean, the curtain drawn, the two table lamps alight-hers and the one by the empty chair opposite. On the sideboard behind her, two tall glasses, soda water*. *Mary was waiting for her husband to come home from work* (R.Dahl, Lamb to the slaughter, 1954).

A l’issue de l’étape de compréhension, vous pouvez faire le résumé suivant :

La scène se passe en fin d’après-midi ( *lamps alight*), une femme attend chez elle (*the room*) le retour de son mari (*her husband*). Il s’agit d’une scène descriptive le verbe simple (*was*) et la forme *be+v+ing* (*was waiting*) seront donc rendus par un imparfait.

**1.Premier jet**

|  |  |
| --- | --- |
| La pièce était chaude (a) et propre, les rideaux tirés, les deux lampes de table allumées-la sienne et celle près de la chaise vide à l’opposé (b). Sir le buffet derrière elle, deux grands verres, de l’eau gazeuse/ pétillante (c).  Mary attendait que son mari rentre (d) à la maison depuis (g) son travail. | 1. Adjectif impropre 2. Traduction ambigue 3. Chercher le terme approprié au contexte 4. Changer de catégorie 5. Préposition impropre |

**2.Relecture et correction**

De toute évidence, certaines choses ne conviennent pas du tout ; d’autre sont des formulations maladroites. Commençant par le plus simple : le lexique (\*chaude et propre…). *Warm and clean* renvoient à l’atmosphère agréable, accueillante de la pièce, warm peut être rendu par « chaleureuse ».

Restent des lourdeurs d’écriture dues à l’emploi de certaines prépositions : \*à l’opposé, \*depuis son travail. On rendra plus claire la disposition des chaises en précisant « qui lui faisait face ». On peut avoir recours à une nominalisation : « Mary attendait le retour de son mari » ; la notion de « retour de travail » n’a pas besoin d’être explicite étant donné le contexte. Un autre choix envisageable, quoique un peu plus long, serait « Mary attendait que son mari rentre à la maison après sa journée de travail ».

Que choisir entre « gazeuse » et « pétillante » ? Est-ce que ce sont bien les termes qui conviennent dans ce contexte ? La consultation du dictionnaire est éclairante : une gazeuse contient du gaz en dissolution, une eau pétillante produit de nombreuses bulles en bruissant. Le premier qualificatif renvoie à la composition de l’eau, le second renvoie à son aspect. Etant donné la date d’écriture de ce texte : 1954, il est vraisemblable que soda water désigne l’eau de Seltz qui, à cette époque, était une eau gazéifiée artificiellement et couramment utilisée en siphon.

**3.Proposition finale**

« La pièce était propre et chaleureuse, les rideaux tirés, les deux lampes de tables allumées-la sienne et celle vide qui lui faisait face. Sur le buffet derrière elle, deux grands verres, de leau de Seltz.

Mary attendait le retour de son mari.

**Exercice 8**

**Traduisez le passage suivant en suivant les mêmes étapes que l’exemple ci-dessus.**

*Tom glanced behind him and saw the man coming out of the Green Cage, heading his way. Tom walked faster. There was no doubt that the man was after him. Tom had noticed him five minutes ago, eyeing him carefully from a table, as if he were not quite sure, but almost. He had looked sure enough for Tom to down his drink in a hurry, pay and get out.* (P. Highsmith, The Talented Mr Ripley 1955).

**Exercice 9**

**Traduisez le texte suivant :**

**The Little Girl and the Wolf**

*One afternoon a big wolf waited in a dark forest for a little girl to come along carrying a basket of food to her grandmother. Finally, a little girl did come along and she was she was carrying a basket of food. ‘are you carrying that basket to your grandmother?’ asked the wolf. The little girl said yes, she was. So the wolf asked her where her grandmother lived and the little girl told him and he disappeared into the wood.*

*When the little girl opened the door of her grandmother’s house she saw that there was somebody in bed. She had approached no near than twenty-five feet from the bed when she saw that it was not her grandmother, but the wolf.*

**Reference bibliographique**

**Chartier Delphine. 2006. *De la grammaire pour traduire* .Toulouse : presses universitaires du Mirail. ISBN : 2-85816-824-5. pp.134-207**